

de Dieu, reçoit nécessairement la foi par la grâce, mais non par les purs efforts de son intelligence.

“ Descendu plus profondément, à la clarté de la science, dans la recherche des causes, j’ai rencontré la certitude : Dieu.”

Non, ceci n’est pas possible, et le martyrologe qui va de Platon à Jouffroy est là pour montrer que l’âme humaine sans la foi et sans la révélation ne peut aboutir qu’à des doutes sur la vérité métaphysique.

Et ces doutes sont douloureux, car quoi de plus poignant que cet inconnu tout noir et peut-être sans fin qui se dresse devant l’esprit du sceptique. Comme M. Dessagnères, il aboutit fatalement au pessimisme sans espoir ou à un panthéisme vague, sans aucune goutte d’amour.

La génération actuelle de la France et des États-Unis est malheureusement portée à cette veulerie sombre, avant-coureuse de l’incrédulité. Elle a voulu tout voir, tout connaître, sans le secours de Dieu et elle n’a réussi qu’à voir se reculer devant elle les horizons de l’inconnu et de l’indéfinissable.

L’auteur d’Eloüs le dit dans de très beaux vers :

L’homme n’attend plus rien d’un progrès mensonger,
Rien, sort ingénieux, que douleurs plus cruelles.
Aïeux trop fortunés ! Vers des fins éternelles
Ils marchaient, oublieux de leur mal passager.
Ils n’avaient pas jeté sur la terre promise
Un regard froid et clair :
Ils ignoraient le doute, où tout espoir se brise,
Et ne souffraient que dans leur chair.

Pour avoir trop souffert, nous cessâmes de croire ;
Les temps d’adorer sont passés.
Nous n’implorerons plus un sauveur illusoire
Et les autels sont renversés.
Face au mal triomphant, l’Homme a surgi, superbe :
Seul, a-t-il dit, je te vaincrai !
Foulant les dieux menteurs que j’ai cachés sous l’herbe,
Au bien j’atteindrai par le vrai.

Voilà où en est l’âme contemporaine qui a passé par l’école publique et par l’école sans Dieu. Elle veut faire l’ange de lumière, et selon l’énergique expression de Pascal, elle ne fait que la bête. Elle se décatholicise pour se paganiser.